

**Zeitschrift:** Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 22 (1999)

**Heft:** 2: Kanton Solothurn

## **Vorwort**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Editorial

Die Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte wäre vielleicht nie gegründet worden, wenn die Solothurner vor fast hundert Jahren beim Umzug ihrer archäologischen Sammlung besser aufgepasst hätten!

Im Herbst 1900 wurde in Solothurn die archäologische Sammlung aus der Kantonschule ins nahegelegene, neue Museumsgebäude an der Werkhofstrasse transportiert. Die Sammlung habe durch den Transport nicht gelitten, schrieb Eugen Tatarinoff, der damalige Kustos, in der Denkschrift zur Eröffnung des Museums; es habe sich aber nicht vermeiden lassen, dass »Etiketten verloren gingen und dass verschiedene Gegenstände untereinander gemischt wurden«. Auf Anfrage Tatarinoffs, der sich damals mit Bodenfunden noch nicht sonderlich gut auskannte, brachte Jakob Heierli im Sommer 1901, innert weniger Wochen, wieder Ordnung in das Chaos.

Bei dieser Gelegenheit lernten sich die beiden kennen, und im Gespräch tauchte

erstmals die Idee zur Gründung einer Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte auf. Allerdings dauerte es dann noch einige Zeit bis zur konstituierenden Sitzung im Oktober 1907 in Brugg. Heierli und Tatarinoff waren die massgebenden Persönlichkeiten in der jungen Gesellschaft. Als deren Sekretäre - Heierli bis 1912, Tatarinoff bis 1928 - hatten sie die wichtigste, aber auch arbeitsintensivste Stellung im Vorstand inne, denn zu ihren Aufgaben gehörte auch das Abfassen des Jahresberichtes, des späteren Jahrbuches.

Solothurn sei der »zerrissenste Ort der alten Eidgenossenschaft« gewesen, schrieb Tatarinoff einmal. Tatsächlich bildet unser Kanton alles andere als eine geografische Einheit und seine Grenzen schlagen manchen merkwürdigen Haken. »Wenig Speck und viele Schwarten, viel Haag und wenig Garten« sagt das Sprichwort zur eigenartigen Form unseres Kantons. Nur aus der Geschichte heraus lässt sich die Entstehung dieses uneinheitlichen Territoriums

erklären. Der Kanton Solothurn hat Anteil an verschiedenen Regionen; auf seinem Gebiet verlaufen uralte Kulturgrenzen. Gerae dies macht die Erforschung seiner ältesten Geschichte so spannend. Mit der vorliegenden Ausgabe von »Archäologie der Schweiz« hoffen wir, etwas von der Vielfalt des archäologischen Erbes des Kantons Solothurn vermitteln zu können. Ich danke allen Autorinnen und Autoren für Ihre Bereitschaft an dieser Ausgabe mitzuwirken. Ich benütze die Gelegenheit, ebenfalls all jenen herzlich zu danken, die in den vergangenen, nicht immer einfachen Jahren die Kantonsarchäologie Solothurn unterstützt haben, und hoffe auch weiterhin auf ihre Hilfe zählen zu können.

Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer der Jahresversammlung begrüsse ich in Solothurn, sozusagen an der Wiege der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte, und ich wünsche ihnen eine abwechslungsreiche und spannende Tagung.

Hanspeter Spycher

## KANTONS- ARCHÄOLOGIE SOLOTHURN

### Prologue

Si, voilà près de cent ans, les Soleurois avaient apporté plus de soin au déménagement de leur collection archéologique, la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie n'aurait peut-être jamais vu le jour: en automne 1900, la collection est transportée du gymnase de Soleure aux nouveaux locaux du musée tout proche, situé à la Werkhofstrasse. Eugen Tatarinoff, le conservateur en poste à l'époque, précise dans la plaquette publiée à l'occasion de l'inauguration du nouveau musée que la collection n'a pas eu à souffrir du transport, bien que l'on n'ait toutefois pu éviter »la perte de quelques étiquettes et le mélange de divers objets«. Tatarinoff, dont le matériel archéologique n'était alors guère la spécialité, confie à Jakob Heierli le mandat de remettre de l'ordre dans les collections, tâche à laquelle ce dernier s'attelle durant l'été 1901.

C'est pour ces deux personnages l'occasion de faire plus ample connaissance; au détour d'une discussion naît l'idée de fon-

der la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie. La séance constitutive ne se tiendra cependant qu'en octobre 1907, à Brugg. Heierli et Tatarinoff sont les deux personnalités marquantes de la jeune société: en tant que secrétaires (Heierli jusqu'en 1912, auquel succède Tatarinoff jusqu'en 1928), ils occupent la fonction la plus importante mais aussi la plus éprouvante au sein du comité, puisque la rédaction du rapport annuel, et plus tard de l'annuaire, leur incombe.

Tatarinoff note que Soleure est »le canton le plus déchiré de l'ancienne Confédération«. Il est vrai que l'on ne saurait prétendre de notre canton qu'il forme une entité géographique, et ses frontières ont parfois un cours sinueux, comme le relève le dicton: »peu de lard pour beaucoup de couenne, beaucoup de barrières pour peu de jardin«. Seuls les aspects historiques permettent de comprendre la mise en place de ce territoire peu homogène. Le canton de Soleure est ancré dans diverses ré-

gions; sur son sol passent des frontières très anciennes, ce qui rend l'étude de son lointain passé particulièrement passionnante. Par le présent cahier d' »Archéologie Suisse« nous espérons pouvoir transmettre au lecteur une part de la diversité de l'héritage culturel du canton de Soleure.

Je tiens à remercier les auteurs de leur contribution à ce cahier, et je profite de l'occasion pour exprimer ma reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui, au cours du passé, ont épaulé l'archéologie cantonale soleuroise durant des années qui n'ont pas toujours été faciles. J'espère pouvoir compter sur leur aide dans l'avenir également!

Mes cordiales salutations vont aux participants à l'assemblée générale, auxquels je souhaite la bienvenue à Soleure, dans le »berceau« de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie. Que ces journées puissent attiser votre passion de l'archéologie!

traduction C. Leuzinger-Piccard